

Marathon Man, Marathon's shoes

A Francfort am Main, le 30/10/2016. Il est 09H00, dans un salon d'appartement sur la SavignyStrasse :

« Aaahhhh ! Enfin sorties de ce sac à côté de ce volumineux mégaphone. Nous n'en pouvions plus. Etouffante la chaleur là-dedans. Il pourrait mettre ses chaussettes sales dans un sac plastique ! Et son slip d'hier... »

Toujours à Francfort, le même jour, 15 minutes plus tard dans le couloir du même appartement :

« Allez, viens la Boule ! Monte comme dans des chaussons. Nous allons faire notre sortie du dimanche habituelle ! Résidus de chien, fientes d'oiseau et guanos de pigeon, odeurs nauséabondes et urines diverses sur notre belle texture. Mais que vois-je ? Les copines sont là aussi : les Fabrices, affutées comme jamais, les Steffies, avec leurs tatouages colorés et les Brunies, avec leurs âneries habituelles... Mais deux nouvelles dans la famille ? Vos noms ? Brunies et Regies. C'est noté ! Ca va bit... bitumer. »

Sur l'avenue, menant au départ du 35^{ème} Marathon de Francfort à 09H30 :

« Waouuh, le monde ! Mais nous ne connaissons pas ! Pas de crottes, ambiance urbaine inconnue. Où sommes-nous ? »

Sur la ligne de départ du 35^{ème} Marathon de Francfort à 09H45 :

« Oh le rentre dedans. Comme ça direct, il nous fait du pied ! Fais gaffe, nous chaussons du 41 ! Aïe, il nous marche dessus ! C'est quoi cette entorse au respect de ses confrères ! Espèce de tong ! »

A une minute du départ du 35^{ème} Marathon de Francfort :

« J'ai une envie de me dégourdir les pattes. L'autre à côté, la pointure ! »

A Francfort, le 30/10/2016 à 10H00 pétantes, km 0 du marathon :

« C'est parti ! Popopopopoploppopolopololpopo ! Hop, hop, hop ... Hourra »

Au km 2, 10H09 :

« Parties les copines, pourquoi elles ne nous attendent pas ? Pour les 20 km de Paris, nous avions attendus les Steffies, ce n'est vraiment pas sympa ! Nous nous vengerons prochainement via notre spécial : le croche-pied ! »

3 ,195 km plus tard :

« Mais ceux sont les philippines ! Quelle allure et quelle oscillation verticale ! Vice-présidentes et toujours aussi humbles ! Allez bonnes foulées à vous aussi ! ».

Au km 7 :

« Oh l'agréable surprise ! Les Kats ! Toujours aussi classes, souriantes et légères ! Allez les Foulées et bonne course ! En conclusion, nous avons vu toutes les copines, et elles sont toutes devant. Il ne serait pas un peu lent, le traîne-savate ?! »

Au km 15 :

« Pieds nus ! Il est pieds nus mais il veut notre perte ! Double ce va nu-pieds ! Allez... Allez ! Impossible ! Grr... »

11H38, 21 km de course et 1H38 d'efforts :

« Les Kats, nous sommes contentes de passer ce semi-marathon, pour notre 1^{er} marathon, avec des amies que nous connaissons ! »

25 km :

« Oula ! C'est difficile là ! Nous avons comme qui dirait un caillou dans la chaussure. Une sorte de mur. Je prie le Dieu GEOXX, pour nous donner un 2^{ème} souffle ».

Au même moment, Nicolas, Emeric et Jérôme interviennent dans la course avec leurs énergies, leurs volontés, leurs amitiés, leurs bonnes humeurs et leurs chaussures de running au 25,5 km :

« Regarde, nous croisons les Brunes, avec leur folie habituelle et les Emeris avec leur fougue ! Et là, les Nicoles et la caméra ! Montrons notre plus beau profil ! Et plus loin les Jéjés, avec ... une perruque jaune !! Merci au Dieu GEOXX, c'est donc vrai les chaussures respirent ? »

30 km, 12H22 et donc 2H22 de course :

« Nous n'en pouvons plus, nous tirons de plus en plus la languette vers le bas. Et lui, qui nous arrose d'eau ! Mais il ne voit pas que nous n'en avons plus sous la semelle !! Et les Nicoles et les Jéjés toujours présentes. Quelles amies ! »

Un peu moins de 4 km plus tard, un cri de babouche hurlante sort de la bouche du prénommé Mohammed :

« On ne doit rien lâcher, levons nos lacets pour le remercier ! Quel génial supporter ! »

40 km :

« Comment faire un sandale avec cette arrivée qui s'amorce. Deux caméras, trois supporters déchainés qui nous galvanisent. Allez nous ! C'est maintenant qu'il faut avoir le Boost ! »

42 km :

« Vois-tu la ligne ? 195 m ! Go go go ! Dès que nous arrivons, nous nous entrelaçerons et nous nous prélasserons ! »

42,195 km, il est 13H29, pour 3 heures 28 minutes et 37 secondes de Marathon, nos compères en paire se libèrent, s'entrelacent, se prélassent mais usées tout de même :

« It's raining shoes, Alleluia, It's raining shoes !! Eh eh eh eh ! Place à la fête ! »

Et la fête fut venue...

La fabuleuse histoire de ses chaussures pourraient se clôturer ainsi en fête pour la fête à la Feste Halle mais une plus belle leur arrivera encore 8 mois plus tard à la Foulée Royale de St Germain en laye, à 2 pas du stand Africa Run :

« Oh le monde, et pleins de nouvelles copines ! Entrelacées les unes aux autres ! Au revoir Julien, je ne sais pas où tu nous envoies mais nous te faisons confiance. Nous ne t'en voulons pas de nous avoir remplacés par plus propres, plus jeunes et pour un autre style. Nous resterons à coup sûr celles qui t'auront dépuclé du marathon ! Adieu l'enclume ! »

11 mois après les évènements de Francfort Am Main, au Kenya, à 15 km de Nairobi, un jeune homme à la pointure 41 s'approprie nos protagonistes. Il les chausse, marche et court, vite, plus vite, encore plus vite, plus loin, vers de haut-plateaux sous un soleil radieux.

« Youpi ! C'est reparti ! A nous le monde ! »

Julien Ey.

A la Team Francfort, Regis, Mohamed, Bruno B., Bruno P., Stéphane, Fabrice, Philippe, Katia, Jérôme, Nicolas, Eymeric, Zoé, Laura, Sylvain et mes Adidas Boost sans qui rien n'aurait été réalisé.

